

Laval théologique et philosophique



Olivier ARTUS, Sophie RAMOND, *Penser les défis contemporains avec la Bible hébraïque. Une éthique du bien et du mal.* Paris, Odile Jacob, 2022, 234 p.

Sébastien Doane

Volume 79, numéro 3, 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1107507ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1107507ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Doane, S. (2023). Compte rendu de [Olivier ARTUS, Sophie RAMOND, *Penser les défis contemporains avec la Bible hébraïque. Une éthique du bien et du mal.* Paris, Odile Jacob, 2022, 234 p.] *Laval théologique et philosophique*, 79(3), 460–461. <https://doi.org/10.7202/1107507ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 2023

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

La deuxième partie du collectif propose des thèmes transversaux qui sont explorés en comparant leur traitement dans les trois évangiles et aussi en comparaison avec d'autres textes provenant des contextes grecs, juifs ou romains : le sacrifice et la souffrance (C. Moss), la violence (S. Rolens), le pouvoir (M. Pepard), l'économie (T. Blanton), les voyages (T. Marquis), la nourriture (S. Al-Suadi), la santé (M. Henning), l'espace sacré (K. Wnell), l'histoire (E.-M. Becker), l'eschatologie (R. Whitaker), la résurrection (A. Somov), l'évangile (J. Garroway), le judaïsme sectaire (J. Kampen), les Gentils (M. Zetterholm), les Écritures d'Israël (S. Docherty), les femmes (S. Myers), le genre (J. Reno et S. Ahearne-Kroll) et le corps (S. Moore). De manière générale, les thématiques ont été retenues puisqu'elles sont au cœur de développements récents dans le domaine. Les thèmes plus classiques comme la christologie ou la sotériologie ne sont pas directement commentés. Alors que les méthodes d'analyses sont généralement assez classiques, le chapitre de Stephen Moore sur le corps se démarque par son regard « para-poststructuraliste » inspiré des théories de Gilles Deleuze. Il s'intéresse au processus symbiotique des devenirs des corps incorporels des textes synoptiques, en tant que représentations, des corps des lecteurs et du corps collectif des communautés de lecteurs (p. 581).

Cette collection de 30 chapitres montre à la fois les limites des approches traditionnelles sur la question de la dépendance littéraire entre les évangiles selon Matthieu, Marc et Luc, et de nouvelles avenues pour la recherche autour de ces évangiles. Il n'y a pas de chapitres spécifiques portant sur chacun des trois évangiles puisque l'option éditoriale est de placer l'accent sur les relations complexes entre ces textes. Dans l'ensemble, il s'agit d'une ressource importante pour ce champ d'études.

Sébastien DOANE
Université Laval, Québec

Olivier ARTUS, Sophie RAMOND, **Penser les défis contemporains avec la Bible hébraïque. Une éthique du bien et du mal.** Paris, Odile Jacob, 2022, 234 p.

Cet ouvrage est écrit dans un style accessible par deux professeurs possédant une large expérience dans le domaine de l'exégèse. Les auteurs se donnent pour objectif de donner à penser sur des enjeux éthiques actuels à partir de textes bibliques. Le prologue méthodologique présente une approche qui ne cherche ni « recettes » ni « vérité immédiate » et évite d'instrumentaliser ces textes pour plutôt mettre l'accent sur la pluralité de discours au sein même des traditions bibliques : « [...] la pluralité et le phénomène de réécriture qui les caractérisent en font un réel lieu d'émergence de l'esprit critique » (p. 20). Le processus interprétatif qui se poursuit aujourd'hui prend donc racine dans le processus interprétatif déjà commencé dans le processus d'écriture des textes bibliques.

Au fil des pages, les enjeux tels que le bien et le mal, la violence, la finitude humaine, la justice sociale et le rapport à l'environnement sont abordés par l'exploration de divers textes bibliques de la Bible hébraïque. L'analyse est menée de manière assez classique, comme en témoigne son attention aux contextes historiques de production ainsi que l'adoption d'une perspective canonique mettant en dialogue divers textes bibliques reliés par un thème commun. L'actualisation prend la forme d'un court dialogue informel entre les auteurs à la fin des chapitres. La description des textes bibliques et leur remise en contexte sont très bien développées. En revanche, l'actualisation reste souvent très générale et très courte. Heureusement, le travail sur les textes bibliques est suffisamment riche pour que les lecteurs puissent aussi s'en inspirer pour penser les défis contemporains.

Le chapitre sur la question écologique écrit par Sophie Ramond est particulièrement pertinent à l'heure où ce champ de recherche prend de l'ampleur. Il montre très bien la diversité de positions

possibles dans le rapport entre l'humain et le reste de la création dans les textes bibliques tels que Genèse 1-2, les Psaumes 8 et 104, Job 38-41 et Isaïe 28. Cette réflexion invite à voir que l'humain n'est pas au centre du cosmos ; que les actions humaines ont des conséquences sur celui-ci ; que les humains ont une responsabilité pour la sauvegarde de la planète et qu'il y a une imbrication dans les enjeux sociaux et environnementaux. Je note une tension entre Artus qui récuse le terme « anthropocentrisme », qu'il juge non conforme à la tradition biblique (p. 200), et Ramond qui traite de textes bibliques qui permettent de penser l'humain autrement qu'au centre de la création. Le problème de l'anthropocentrisme du christianisme occidental comme source de la crise écologique actuelle a été souligné par Lynn White dans un article de 1967, qui est largement repris dans les discussions académiques du rapport entre Bible et écologie¹. L'accusation d'anthropocentrisme est trop importante me semble-t-il pour être simplement récusée. Si ce livre propose un regard critique un peu faible sur ce point, les propositions de Ramond permettent de montrer qu'il y a une diversité de manière de traiter du rapport entre les humains et le reste de la création dans la Bible.

Les auteurs ont fait le choix de travailler sur les textes bibliques plus facilement recevables dans la culture actuelle en omettant les textes bibliques violents, misogynes ou xénophobes. Par exemple, on parle de violence en commentant la responsabilité de Caïn dans le meurtre de son frère et non des récits où Dieu est le personnage violent. Somme toute, ce livre permet de découvrir la polysémie des textes bibliques. L'analyse biblique est très bien menée, mais les réflexions éthiques concernant les défis contemporains auraient pu être plus explicites et plus précises.

Sébastien DOANE
Université Laval, Québec

Shelley L. BIRDSONG, Hyun Chul Paul KIM, J. Cornelis de VOS, dir., **Reading Gender in Judges. An Intertextual Approach**. Atlanta, SBL Press (coll. « Resources for Biblical Study », 103), 2023, x-323 p.

Comme son titre l'indique, l'ouvrage collectif *Reading Gender in Judges : an Intertextual Approach*, valorise une lecture intertextuelle du Livre des Juges à partir des études de genres.

Le projet, qui réunit une quinzaine de textes, se justifie bien : d'une part, comme l'ont observé les éditeurs-trices dans le chapitre introductif, l'absence de cohérence thématique dans le Livre des Juges rend nécessaire sa lecture en parallèle à d'autres textes de la Bible hébraïque (p. 1-2). Il résulte de cette lecture intertextuelle un jeu d'échos entre les récits bibliques à la fois riche et stimulant devant être davantage étudié. D'autre part, il est bien connu aujourd'hui que le Livre des Juges, par ses féminicides et ses excès de violences genrés, a longtemps été l'un des plus importants champs de bataille féministe dans sa lutte contre les interprétations bibliques androcentriques ainsi que dans son effort de réappropriation des figures féminines violentées, injuriées, voire oubliées de la Bible. En queue de comète de ces travaux, l'approche par le genre privilégiée dans le présent volume entend poursuivre une lecture *against the grain* du Livre des Juges (p. 3-4), mais aussi élargir cet horizon de lecture en s'intéressant simultanément aux femmes, aux hommes et à tout personnage de ces récits échappant aux traditionnelles frontières binaires du genre (p. 3). Renversant à plusieurs reprises les attentes genrées stéréotypées, le Livre des Juges s'impose donc naturellement comme un lieu privilégié pour creuser ces potentialités interprétatives. La discussion autour du

1. Lynn WHITE, Jr., « The Historical Roots of Our Ecologic Crisis », *Science*, 155, 3767 (1967), p. 1203-1207.